

Quelles adaptations, dans le Bassigny, des systèmes laitiers herbagers face à leur agrandissement ? Adaptations of grassland dairy systems to an increased size in the Bassigny area

GAILLARD C. (1), GRANGER S. (1), COUEFFE D. (2), MOREL C.(1), TROJANOWSKI A. (1), CAIREY-REMONNAY E.(1)

(1) AgroSup, Combe Berthaux, rue F Holweck, 21000 Dijon

(2) Chambre d'agriculture de Haute-Marne, 26 avenue du 109^e RI, 52000 Chaumont

INTRODUCTION

Dans le Bassigny, zone laitière de l'Est de la France, le choix de mettre en oeuvre un système fourrager herbager se justifie par des raisons internes à l'exploitation (conditions pédoclimatiques peu favorables à la culture de maïs) ou externes (conformité au cahier des charges de la filière « Emmental Grand Cru », situation en zone Natura 2000).

La poursuite à l'horizon 2015 des restructurations laitières déjà observées interroge le devenir de tels systèmes et notamment les conditions dans lesquelles un éleveur laitier peut accroître la production laitière, tout en maintenant un système fourrager complètement herbager.

1. MATERIEL ET METHODES

Nous avons travaillé sur trois exploitations repérées à dire d'experts, représentant des systèmes laitiers herbagers typiques du Bassigny. Une enquête a visé à comprendre le fonctionnement de l'exploitation pour élaborer un diagnostic et explorer les modalités de développement de la production laitière.

2. RESULTATS

2.1. DES STRUCTURES D'EXPLOITATION MULTIPLIEES PAR UN FACTEUR 2 A 3

Les trois exploitations ont connu un accroissement régulier de leur structure depuis le milieu des années 1980 tout en confortant leur orientation herbagère (tableau 1). L'accroissement de la taille du troupeau s'est accompagné d'une augmentation de la productivité laitière individuelle (+ 20 à 30 %) et, jusqu'en 2000, du niveau d'intensification des surfaces herbagères (+ 15 à 25 % pour ce qui est de la production de lait / ha STH). Les exploitants s'estiment actuellement en régime de croisière avec une utilisation optimisée des bâtiments, des installations et de la surface fourragère.

2.2. DES CLES DE FONCTIONNEMENT POUR SECURISER LA RESSOURCE HERBAGERE

Le système fourrager repose sur une majorité de prairies permanentes (3/4 de la SAU) installées sur des sols à dominante argileuse ayant une bonne réserve en eau. La situation géographique des prairies, avec un îlot principal à proximité des bâtiments d'élevage (surface d'au moins 50 ares / vache), favorise le pâturage des vaches laitières.

La gestion de la surface toujours en herbe (tableau 2) est associée à un ensemble de pratiques visant à sécuriser les ressources fourragères. Ces pratiques ont pour objectif d'anticiper sur la pousse de l'herbe 1/ par la mise à disposition d'un pâturage permettant de couvrir les besoins des vaches laitières en limitant leur complémentation et 2/ par la constitution de stocks. La mise à l'herbe est la plus

précoce possible dans le respect de la portance des sols, avec parfois du déprimage. L'entretien des prairies se fait par l'étaupinage et le ramassage systématique des refus. La fauche précoce combine l'enrubannage sur une petite partie de la surface (moins d'1/4) et la fenaison sur le reste pour étaler les repousses. Une fertilisation systématique uniquement organique et la fauche d'environ 50 % de la STH au printemps permettent la constitution d'une réserve fourragère importante (stock d'avance de l'ordre d'une demi-récolte). Le niveau de fertilisation est modéré (9 T fumier / ha / an) et l'achat d'aliments se limite au concentré azoté et minéral (20 % du concentré total consommé).

Tableau 2 : quelques caractéristiques de conduite

Exploitation	1	2	3
race	Simmental	Montbéliarde	P'Holstein
lait produit /ha STH	3666	4435	4735
chargt ptps-été (ares/v)	27-54	19-53	34-50
%STH fauchée	55	47	49
mode pâturage	rationné	libre intensif	tournant
Période de vêlage	sept-oct.	août-sept.	sept-nov

3. DISCUSSION

Plusieurs facteurs paraissent peu favorables à une poursuite de l'agrandissement des exploitations: 1/ les bâtiments d'élevage dont la capacité arrive à saturation (Institut de l'élevage, 2009) ; 2/ l'absence de disponibilité accrue en pâturage proche du bâtiment d'élevage ; 3/ à court terme, la nécessité de modifier fortement l'organisation du travail, supposant une conduite du troupeau laitier en deux lots. Un agrandissement du troupeau peut cependant s'envisager en cohérence avec les facteurs de production, par une modification du calendrier de reproduction. Un étalement des vêlages sur l'année, conduirait à augmenter l'effectif laitier de 12 %, tout en donnant davantage de flexibilité dans le suivi de ces grands troupeaux (baisse de la densité des veaux dans le bâtiment et des risques sanitaires).

CONCLUSION

Cette étude a permis de mettre en évidence et de confirmer qu'une conduite pérenne de systèmes herbagers de grande dimension repose sur des pratiques de gestion fine de l'herbe. Ces pratiques, associées à un recours assez modéré aux intrants (fertilisation, alimentation complémentaire externe), caractérisent un savoir-faire permettant de maximiser l'utilisation de l'herbe par les vaches laitières (Delaby et Peyraud, 2009).

Delaby L., Peyraud JL., 2009. Actes journées AFPP, 75-90.

Institut de l'Élevage, 2009. Capacité d'ajustement de la production. Perspectives d'évolution des exploitations laitières.

Tableau 1 : valeur de quelques facteurs de production et de leur évolution sur la période 1990-2007 pour les exploitations enquêtées

Exploitation	Situation actuelle (facteur de multiplication par rapport à la situation initiale)					
	Quota (milliers de l)	SAU (ha)	STH (ha)	Effectif VL	Productivité laitière (kg/v)	Main d'œuvre (UTH)
1	580 (2,9)	300 (2,7)	220 (2,1)	102	6295 (1,2)	3,5
2	526 (2,9)	212 (2,1)	147 (1,9)	72	7527 (1,25)	2,5
3	565 (1,8)	180 (1,8)	143 (1,6)	75	7451(1,28)	3